

# The Wire sur les bancs d'université



**Valérie Gaudreau**  
vgaudreau@lesoleil.com



**Stringer Bell, Omar Little, Avon Barksdale, l'agent Jimmy McNulty : ceux qui ont regardé The Wire sont familiers avec ses fascinants personnages qui peuplent les rues de Baltimore dans cette brillante série policière, devenue véritable culte. Et ceux qui ne la connaissent pas pourraient bien la découvrir... sur les bancs d'université.**

« Cette série permet de mettre en images des choses très théoriques », explique Valérie Amiraux, professeure au département de sociologie de l'Université de Montréal et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en études du pluralisme religieux et ethnicité.

Pour Valérie Amiraux, *The Wire*, c'est plus qu'une série télé. C'est un formidable terrain d'analyse des réalités d'une certaine Amérique, de rapports sociaux des quartiers difficiles, des tensions raciales et sociales. Bref, de la pure sociologie qu'elle

a décidé d'exploiter dans son cours Sociologie urbaine et imaginaires sociaux qu'elle a donné pour une première fois l'automne dernier à ses étudiants de l'Université de Montréal.

La chercheuse originaire de France a découvert *The Wire* sur DVD à son arrivée au Québec en 2007. Comme plusieurs téléspectateurs qui s'y frottent, la sociologue a été envoûtée par les cinq saisons de cette série diffusée la première fois de 2002 à 2008 sur les ondes de la chaîne américaine HBO. Pas moins de 65 heures d'une œuvre troublante de réalisme où l'auteur et ancien journaliste judiciaire au *Baltimore Sun*, David Simon, explore les relations entre la police qui place des membres de gangs de rue sous écoute électronique. Voilà pour le synopsis premier degré.

## ZONES GRISES

Pour le reste, tout est en zones grises dans cette plongée au cœur des quartiers noirs de Baltimore Ouest, où la lutte contre la drogue est le fonds de commerce de la police et pour leurs jeunes *dealer* du coin de la rue, le seul choix de « carrière » possible. Une œuvre jamais manichéenne,

exempte de tout jugement de valeur et où les plus corrompus ne sont pas toujours ceux que l'on croit.

Il n'en fallait pas plus pour que Valérie Amiraux décide d'intégrer des heures de cette fascinante série télévisée à son cours. « Une pédagogie efficace en sociologie est de travailler sur ce qui se passe sur le terrain. Mais il est bien difficile avec une classe de 50 personnes d'aller observer des situations concrètes au coin de la rue! » lance la professeure.

## L'«ŒIL SOCIOLOGIQUE»

Résultat : son cours mélange notions théoriques, écoute de séquences de *The Wire* et analyse collective des situations présentées. Relations adolescentes, codes sociaux et moraux, discrimination, éducation, tout y est pour Valérie Amiraux, qui souhaite développer chez ses étudiants ce qu'elle appelle un « œil sociologique ». « L'intérêt est que cette série offre une synthèse qui n'existe pas dans la vie quotidienne. »

La professeure n'est pas la seule à proposer *The Wire* comme matière de base à un cours universitaire. Une cinquan-

taine d'institutions en Europe et aux États-Unis le font déjà, précise-t-elle.

Mais Valérie Amiraux est toutefois la seule au Québec, où cette série est, note-t-elle, peu connue de ses jeunes étudiants. Elle est aussi la première à appliquer à *The Wire* les principes de l'École de Chicago. Cette tradition sociologique née à l'Université de Chicago au tournant du XX<sup>e</sup> siècle et qui s'est développée jusque dans les années 60 s'est formée autour de l'observation du développement de la ville. « Ses chercheurs ont notamment étudié l'arrivée massive des populations *blacks* à Chicago dans les années 20 », explique Valérie Amiraux.

Trouver des échos de ses grands principes théoriques dans une série populaire des années 2000 fascine littéralement la chercheuse, qui, au fil de l'entrevue, multiplie les références à des scènes de *The Wire*, qu'elle connaît par cœur. Une série qu'elle souhaite aussi faire découvrir. « Plusieurs de mes étudiants finissent par écouter les cinq saisons », dit-elle, visiblement emballée par cette drogue télévisuelle... parfaitement légale.

Pour la professeure au département de sociologie de l'Université de Montréal Valérie Amiraux, la série télé constitue un formidable terrain d'analyse des réalités d'une certaine Amérique.

— PHOTO FOURNIE PAR VALÉRIE AMIRAUX

## QUÉBEC MITSUBISHI



# AUCUN PAIEMENT PENDANT 90 JOURS<sup>1</sup>

LIQUIDATION DES 2011, DÉPÊCHEZ-VOUS, ELLES SONT PRESQUE TOUS PARTIS!

### OUTLANDER ES 2011



0%<sup>◇</sup>

DE FINANCEMENT

84 MOIS

2800\$  
DE RABAIS AU COMPTANT

### RVR ES / SE / GT 2011



1,25%<sup>◇</sup>

DE FINANCEMENT

84 MOIS

2100\$  
DE RABAIS AU COMPTANT

OU

GARANTIE LIMITÉE DE **10 ANS** OU 160 000 KM\*\* SUR LE GROUPE MOTOPROPULSEUR

PROGRAMME FIDÉLITÉ RABAIS DE 500\$

RABAIS MILITAIRE 500\$

PROGRAMME AVANTAGES ÉTUDES RABAIS DE 900\$

LES VÉHICULES LES MIEUX PROTÉGÉS AU MONDE\* Vous voulez en savoir plus? visiter [mitsubishi-motors.ca](http://mitsubishi-motors.ca)

PROMOTION JOURNÉES DE RALLYE

QuebecMitsubishi.com | 1000, PIERRE-BERTRAND | 418 682-2226

Photos à titre indicatif. L'offre(s) est applicable aux modèles neufs 2011 achetés chez les concessionnaires participants par des clients au détail admissibles qui achètent un véhicule neuf d'ici le 31 janvier 2012. Certaines restrictions s'appliquent. Les offres sont sujettes à changement sans avis préalable. Demandez de plus amples détails à votre concessionnaire. <sup>◇</sup> Offre de financement à l'achat de 0 % sur tous les modèles neufs Outlander ES 2011 (les termes varient selon le modèle, demander tous les détails à son concessionnaire) et de 1,25 % sur tous les modèles RVR 2011 proposée par la Banque de Montréal pendant un maximum de 84 mois. <sup>1</sup> Aucun paiement pendant 90 jours : Aucun intérêt (s'il y a lieu) ne sera accumulé au cours des 60 premiers jours suivant la date de signature du contrat de vente d'un véhicule admissible. Après cette période de 60 jours, les intérêts (s'il y a lieu) s'y rapportant pendant toute la durée du contrat. \* L'affirmation « Les véhicules les mieux protégés au monde » ne concerne pas les modèles de la Lancer Evolution, Lancer Ralliart ou i-MiEV. © MITSUBISHI MOTORS. LES VÉHICULES LES MIEUX PROTÉGÉS AU MONDE sont des marques de commerce déposées de Mitsubishi Motors North America, Inc. et sont utilisées sous licence. \*\* Selon la première éventualité. Entretien routinier non inclus. Rendez visite à votre concessionnaire ou visitez [mitsubishi-motors.ca](http://mitsubishi-motors.ca) pour obtenir tous les détails, les conditions de la garantie et les restrictions. Les clients ne sont pas tous admissibles.

